

AMSTERDAM 28 Fev 1879.

Monsieur B. Peres. Galdos.

Au lieu de
 non sans, mais même la place dont je vous
 adresse, ainsi que ma langue maternelle, nous
 ont entièrement inconnues. Heureusement
 pour moi, le contraire est le cas quand à vous.
 Je vous connais, depuis que j'ai entendu, en
 détail, votre Journal de la Hollande,
 ainsi que le Napoleon, l'Étonnant, l'Équipage de l'Égypte,
l'Asie, la Bataille de Arapiles, la légende d'Alcazar, les
Juan Martin, Padre, Paragabat, les légendes de l'Espagne
l'horrida. Les autres légendes, je n'ai pu
l'acquiescer. On nous les envoie par voie de Leipzig!!!
 Je suis depuis 20 ans l'un des rédac-
 teurs d'une revue littéraire mensuelle, dit de Gids
 (en français, le Guide) La rédaction se compose
 non d'hommes de lettres, dans le sens qui ils font
 leur métier de leur plume, mais de 6 ou 8 personnes,
 qui en saisissent la gestion comme un dévouement.
 L'un est professeur en droit à Leyde, un autre
 député, un, secrétaire de la Banque Nationale, un,
 rédacteur de l'ancien journal, un, l'entier et moi,
 négociant, traitant des affaires des Indes Orientales.

Nous voyons sur la feuille de 16 pages à l'usage
Callabrochens. Les des différentes à M. de l'échec
donnons le sold entre ceux des rédacteurs qui ont
fourni des articles, de sorte que la rédaction
touche moins que les écrivains hors de France.
Tantefois, M. de l'échec est la plus estimée du pays.
Je vous donne ces détails, parce qu'il faut
prouver bien, que ce n'est point l'appât du
gain qui m'a poussé à donner un aperçu
de vos travaux à mes concitoyens. Je me
l'ai fait, que parce que j'y trouve un cachet
particulier, entièrement national. Dès le
1839, lorsque j'étais correspondant dans une
maison de Commerce à Londres, j'ai appris,
l'Espagnol et l'Italien, mais j'appris j'écris
encore des lettres commerciales dans ces langues,
je ne me hasarde point à vous adresser
des mots bel idoine. Vous êtes
passe maître sur ce terrain et j'ai même
M. de l'échec sur le territoire de l'échec
français. Régrettable inestimable, d'avoir
une langue qui est la clef avec laquelle
on ouvre le cœur de chaque nation.
Notre pauvre Hollandais ne se comprend
que dans le cercle restreint de 3 millions
d'habitants. Inutile donc de vous envoyer

un exemplaire de l'ouvrage que j'ai donné
de votre ouvrage de l'échec et de l'échec
batailles du Gloire. Ce serait du hebreu
pour vous. Aussi, il y a déjà 2 ans et
plus, que j'ai donné des aperçus. Tantefois
il se pourrait, que, seulement par curiosité
M. de l'échec à l'échec des mains la langue. Je
espère donc, vous donner l'ouvrage de l'échec.
J'y a ajouté la remarque, que c'était bien
l'échec, de l'échec, dans nos temps incrédules,
paraît en même temps trois tomes, ayant
chaque page sujet une foi ardente. J'ai
M. de l'échec à l'échec. Daniel de l'échec de George
de l'échec à Londres (ou l'échec de l'échec de France
d'honneur) et l'échec de l'échec de l'échec de
français à Berlin. Et j'ai demandé au public,
si cette coïncidence, manifeste le hebreu
d'avoir une conviction religieuse, afin que
M. de l'échec Chrétiens n'aient pas à l'échec, comme
les Athéniens, un temple au Dieu inconnu.
Je suis protestant, comme la majorité
des peuples du Nord, pas orthodoxe, mais
regardant l'incrédulité croissante. L'échec
de l'échec me fut un signe remarquable du temps

Je fonde l'âge de soixante, j'ai des fils de
plus de vingt ans, donc je prends les choses
au sérieux. La Confédération qui parle
de bas Lomans, m'a charmé. Il y a
une vingtaine d'années que j'ai introduit
Madame Bahl de Jaber, et Jeanne Caballero, auprès
du public hollandais, bien que je ne parlais
pas du tout de la foi Catholique. Mais elle
aussi me charmait par sa Conscience.
Dans ce pays-ci, l'Espagnol est peu connu.
Et c'est extrêmement difficile d'avoir des
livres Espagnols. Comme je m'occupais, le libraire
Vaxonne, de Leipzig, s'en charge. Je paye les deux
pesetas d'habitude de 6 et 7. Et c'est de
la langue Anglaise. L'Allemagne, que j'ai lue
les nouvelles de ce qui paraît de l'Espagne en
Espagnol. Elle m'a appris à connaître l'Espagne.
L'Anglais, j'ai hésité à l'écrire,
mais, comme le public est amoureux de l'
Espagne, je veux dire que j'ai écrit pour ceux
seulement pour ceux qui ont le bon sens
de bien comprendre la langue honnête
et élégante. J'ai mis en l'air pas, j'espère.
Rocca, Montecor. Mes amitiés très
sincères.

J. Müller